

Un nouveau départ pour la Société d'histoire des religions de Genève !

Lors de la dernière assemblée générale de la Société, un nouveau comité a été élu. Que soient chaleureusement remerciés, pour leur dévouement, le Président sortant Nicolas Meylan et Philippe Matthey, qui cède le secrétariat, ainsi qu'Aurore Schwab et Yuri Volokhine, qui quittent le comité.

Le comité renouvelé est composé de votre serviteur, Philippe Borgeaud (Président), de Dominique Jaillard (Vice-président), Daniel Barbu (Secrétaire), Raphaël Gardiol (Trésorier), Stefano Torres (Webmaster), Sonia Voinea (Membre simple) et Nicolas Meylan (Membre simple).

En ces temps d'incertitude et de profondes mutations, il est important que la Société d'histoire des religions de Genève puisse offrir un espace de détente, de sérénité et de réflexion, à l'abri des urgences et du militantisme ; un espace où l'on puisse débattre de manière concertée, ouverte et plurielle, de quelques questions fondamentales qui concernent aussi, ou d'abord, l'histoire des religions.

Nous y sommes autorisés, et encouragés, par le rassemblement chez nos membres de compétences plurielles. Osons croire que la Cité puisse attendre quelque chose de nous.

Nous encourageons pour cela nos membres à transmettre au comité des propositions, des projets d'activités ponctuelles ou au contraire de longue haleine. N'hésitez pas à nous communiquer vos idées !

Lors de sa première réunion, le nouveau comité a déterminé les quatre grands axes thématiques à partir desquels la Société entend déployer ses activités dans les années à venir. Ces axes thématiques, complémentaires et non exclusifs les uns des autres, reflètent quelques-unes des questions sur lesquelles il nous semble fondamental de nous positionner :

Enseigner la religion à l'école laïque

C'est là une thématique au cœur des préoccupations de nombre de nos membres. Nous avons certainement quelque intérêt, dans la ville de Rousseau, à réexaminer de manière critique ce qu'on appelle la laïcité dans son rapport à ce qu'on appelle les religions. Que devons-nous penser de l'École secondaire, quand elle veut promouvoir l'exercice de la laïcité en introduisant un enseignement sur les faits religieux ? Ce sont là des questions qu'il convient d'aborder aussi de manière décloisonnée, ou dé-provincialisée, en tenant compte de ce qui se fait ailleurs, en Suisse et en Europe, où le débat est souvent vif.

Penser la crise : épidémies, climat, eschatologies

Une réflexion du point de vue de l'histoire des religions, sur la pandémie, sur les menaces climatiques, sur la question de l'anthropocène, paraît urgente. Le thème de la fin du monde traverse nombre de traditions religieuses. De l'Atlantide au Déluge, nombre de mythes et récits accompagnent notre imaginaire de l'histoire humaine et de son destin. Quel éclairage ces traditions peuvent-elles fournir sur les crises actuelles ? Quels enjeux politiques ces récits révèlent-ils ? Quels sont les nouveaux mythes auxquels ces crises ont donné lieu ? Signalons que plusieurs entretiens sur le thème de la pandémie sont déjà disponibles sur la nouvelle chaîne [YouTube de la Société](#).

Nous et les autres : hospitalité, migrations, et identités

Depuis quelque temps deux récits contradictoires animent le débat sur la question des migrations et des identités. Au modèle français des Lumières universelles s'opposerait le modèle anglo-saxon du « multiculturalisme ». Les uns évoquent le risque de sombrer dans le « communautarisme », de perdre ce qui serait les « valeurs » communes constitutives de nos républiques. Les autres dénoncent une forme d'impérialisme culturel, qui rejette la différence au nom de l'uniformité. L'analyse de ce débat permet de jeter un éclairage sur l'explosion de certaines violences qui se proclament religieuses. Il semble aujourd'hui de plus en plus difficile de considérer ces violences avec sérénité, sans être accusé de complicité. Chercher à comprendre, ce n'est pas justifier : c'est au contraire le devoir de l'historien. Ce débat, il faut l'élargir à une réflexion fondamentale sur notre rapport à l'Autre.

Que croire ?

Du 11 septembre 2001 jusqu'à l'aube de 2021, les idées qui nous guidaient depuis des décennies ont été fortement ébranlées. À l'heure des théories du complot et des « fake-news », de la peur de la science, des doutes sur les vaccins, on réalise soudain (confinement oblige) à quel point nous manquons de repères, secoués que nous sommes par les insurrections d'extrême droite, la pandémie de Covid-19, les révoltes de minorités, les craintes de l'anthropocène. Nous avons perdu notre capacité à comprendre ce qui nous arrive. Le récit (« narrative ») qui nous anime en Occident, et particulièrement aux USA, d'un progrès continu en direction d'une terre promise, semble épuisé. L'historien des religions n'a certes pas à proposer un nouveau récit, mais il est équipé pour analyser le surgissement de ces nouveaux récits idéologiques, et aussi évaluer leur impact culturel et social.

L'histoire des religions souffre d'un défaut d'image. Elle est trop souvent associée à une discipline antiquaire, alors même qu'elle a toujours été concernée par des questions d'actualité. Notre communication doit être plus efficace.

Il s'agit de nous positionner, d'occuper l'espace et d'intervenir sur ces grandes questions de société. Ce dont il s'agit, c'est de proposer une perspective historique sur ces questions, une réflexion critique nourrie par l'observation d'autres sociétés dans le temps et l'espace.

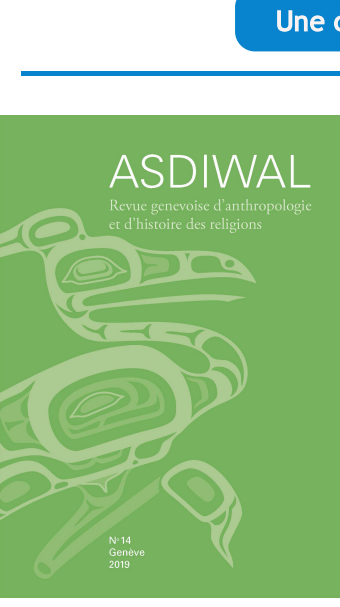
Le comité examinera avec intérêt toutes les propositions qui s'inscrivent dans ces axes thématiques.

Les activités que nous chercherons à mettre en œuvre se déclineront sous différents formats, de la grande conférence au débat virtuel et aux échanges numériques. Il s'agit surtout de proposer des activités accessibles au plus grand nombre, tout en tirant profit des outils numériques désormais à notre disposition.

Au seuil de cette nouvelle année, j'ai le grand plaisir de vous adresser, chères et chers membres de notre société, mes vœux amicaux, en me réjouissant de nous voir bientôt réunis à nouveau.

Philippe Borgeaud

Une chaîne YouTube pour la Société !



ASDIWAL 14|2019

Avez-vous déjà reçu votre exemplaire du numéro 14 d'ASDIWAL. *Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions* ?

[Vous trouverez ici la table des matières du dernier numéro.](#)

Nous vous rappelons que tous les membres à jour de cotisation reçoivent automatique un exemplaire de la revue !

ASDIWAL désormais accessible en ligne !

PARUTION RÉCENTE : EDUARDO VIVEIROS DE CASTRO, L'INCONSTANCE DE L'ÂME SAUVAGE

Les premiers missionnaires débarqués au Brésil sont confrontés à un curieux paradoxe : alors que les Tupinamba acceptent volontiers la doctrine chrétienne et se convertissent, ils ne renoncent pas pour autant à leurs coutumes féroces, au cycle infernal des guerres intertribales, au cannibalisme et à la polygamie. Cette apparente inconstance, cette oscillation entre respect de la nouvelle religion et oubli de sa doctrine, entraîne finalement les Européens à déclarer que les Tupinamba sont fondamentalement sans religion, incapables de croire sérieusement en une quelconque doctrine.



Dans cet essai, le célèbre anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro, figure tutélaire des études actuelles en ethnologie amazonienne, revisite les sources du XVI^e siècle pour restituer les enjeux de cette « inconstance de l'âme sauvage », en laquelle se disputeraient deux manières fondamentalement différentes de penser le monde et la société. Il nous invite à remettre en cause, dans une perspective à la fois historique et anthropologique, le rapport entre culture et religion.

Avec une préface de Daniel Barbu et Philippe Borgeaud. Traduit du portugais (Brésil) par Aurore Becquelin et Véronique Boyer.

Eduardo Viveiros de Castro enseigne l'anthropologie au Museu nacional de l'Université fédérale de Rio de Janeiro. Il a également été professeur de Latin American studies à l'Université de Cambridge (1997 - 1998) et directeur de recherche au CNRS

Tous les livres de la collection « Histoire des religions »

COTISATIONS 2021

Petit rappel pour ceux d'entre vous qui ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation!

Le montant des cotisations s'élève à Fr. 50.- pour les membres individuels, Fr. 25.- pour les étudiants et dès Fr. 100.- pour les membres bienfaiteurs (membre à vie : versement unique de Fr. 1000.-). Les cotisations peuvent être versées sur le compte de la Société d'histoire des religions de Genève:

La Poste Suisse, CCP 14-659187-4
IBAN CH 92 0900 0000 1465 9187 4
BIC POFICHBEXXX.

Votre participation à notre Société est très importante, et nous permet de développer chaque année un peu plus d'activités en lien avec l'étude des religions. Merci d'avance pour votre aide et pour votre confiance !

Merci et à bientôt !

